

Études et Résultats



N° 818 • octobre 2012

Les trois premières années de carrière des diplômés de formations sociales en 2007

Cette étude analyse les débuts de carrière des diplômés des professions du secteur social de la génération 2007.

Les sortants diplômés de formations sociales de niveau III (équivalent à un bac + 2) ou de niveau IV (équivalent au baccalauréat) sont majoritairement des femmes. Leur insertion professionnelle est plus rapide et plus stable que celle des diplômés de niveau équivalent. Près de 90 % d'entre eux ont trouvé un emploi en moins de trois mois et 40 % ont occupé au moins deux ans un premier emploi, alors qu'un tiers seulement des autres diplômés sont dans ce cas. Ces premiers emplois sont toutefois de plus courte durée que pour les diplômés de la génération 2004.

Peu exposés au chômage ou à l'inactivité, huit sortants de formations sociales sur dix occupent un emploi à durée indéterminée trois ans après l'obtention de leur diplôme.

Le salaire médian des sortants de formations sociales s'établit au premier emploi à 1 300 euros pour les diplômés de niveau III et à 1 260 euros pour les diplômés de niveau IV, il est un peu plus élevé que celui des sortants diplômés de niveau équivalent.

La progression des salaires, entre le premier emploi et trois ans après la sortie du système éducatif, est cependant moins importante pour les professions du secteur social que pour les autres sortants de même niveau.

Sandra NAHON

Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES)

Ministère de l'Économie et des Finances

Ministère des Affaires sociales et de la Santé

Ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social

L'enquête Génération 2007¹ porte sur les parcours professionnels des personnes sorties du système éducatif en 2007, et a pour objectif d'étudier leur insertion professionnelle et leur début de carrière² (encadré 1). Concernant les formations sanitaires et sociales, l'enquête Génération 2007 interroge à la fois les jeunes sortant de formation initiale (primo-sortants) c'est-à-dire n'ayant jamais quitté le système éducatif avant 2007 et les diplômés ayant interrompu puis repris leurs études (post-initiaux), ces derniers étant relativement nombreux dans le domaine social (49%). Pour les autres diplômés, l'enquête ne s'intéresse qu'aux primo-sortants.

Pour permettre des comparaisons avec les formations non sociales sur des populations homogènes, les résultats concernant les post-initiaux ne sont pas agrégés avec ceux des primo-sortants. Deux groupes d'étudiants sont comparés : les diplômés primo-sortants issus des formations sociales et ceux des autres formations initiales de niveau équivalent. Deux niveaux de diplômes sont distingués : les diplômes de niveau III (équivalent à un bac + 2), et ceux de niveau IV

(équivalent au baccalauréat). Sur le champ des formations sociales présentées dans l'enquête³, les diplômés d'assistants de service social, d'éducateurs spécialisés, d'éducateurs de jeunes enfants et de conseillers en économie sociale familiale sont de niveau III, le diplôme de moniteur-éducateur est de niveau IV⁴. Les principaux résultats concernant les post-initiaux sont présentés dans l'encadré 2.

Une population très largement féminine

En 2007, 4 900 personnes ont été diplômées à l'issue d'une formation sociale, dont 4 200 de niveau III. Ces derniers représentent moins de 5% de l'ensemble des primo-sortants de formation de niveau III (tableau 1). Les hommes ne représentent que 9% des diplômés.

Les nouveaux moniteurs éducateurs constituent quant à eux moins de 1% de l'ensemble des primo-sortants de formation de niveau IV. Ils sont un peu plus âgés que les sortants de niveau III (25 ans en moyenne). Bien que toujours minoritaires, les hommes y sont toutefois un peu plus nombreux (18%) et plus âgés en moyenne que les femmes. En comparaison, près d'un primo-sortant sur deux des

1. Cette publication fait suite aux *Études et Résultats* publiés par la DREES sur les Générations 1998, 2001 et 2004

2. Les diplômés ayant terminé leurs études en 2007 ont été enquêtés en 2010, soit trois ans après leur sortie du système éducatif.

3. Le champ considéré est bien celui des titulaires d'un diplôme d'État délivré par le ministère en charge des affaires sociales, et non celui des emplois ou des métiers du social.

4. En 2007, ces cinq diplômés constituent 93% des diplômés de niveau III et IV délivrés par les centres de formation préparant aux professions sociales (Grenat, 2010). Il existe d'autres diplômés de niveau III (éducateur technique spécialisé) et IV (technicien de l'intervention sociale et familiale) mais qui ne font pas partie de l'échantillon enquêté car trop peu nombreux.

■ TABLEAU 1

Les primo-sortants des générations 2004 et 2007 par niveau d'études, âge et sexe*

Disciplines	Génération 2004			Génération 2007		
	Effectifs	Âge moyen	Part des femmes	Effectifs	Âge moyen	Part des femmes
Conseiller en économie sociale familiale	500	23	99	600	23	99
Assistant de service social	700	24	96	1 300	24	95
Éducateur de jeunes enfants	1 000	24	96	700	24	95
Éducateur spécialisé	1 200	25	81	1 600	25	84
Formation sociale de niveau III	3 400	24	92	4 200	24	91
Moniteur éducateur	700	26	75	700	25	82
Formation sociale de niveau IV	700	21	75	700	25	82
Formations sociales de niveau III et IV	4 100	26	89	4 900	24	91
Formations non sociales de niveau IV	177 900	21	50	209 500	23	48
Formations non sociales de niveau III	121 900	22	56	109 000	24	56
Formations non sociales (III et IV)	299 800	21	52	318 500	24	51
Ensemble des formations de niveau III et IV	303 900	21	53	323 400	24	51

* Les effectifs de diplômés de formations sociales présentés dans ce tableau ont été calculés à partir des pondérations établies par le Céreq à des niveaux d'agrégation moins détaillés. Ils permettent d'appréhender globalement la part des primo-sortants de formations sociales dans l'ensemble des primo-sortants mais ne constituent pas des estimations précises d'effectifs pour chacune des formations.

Champ • Primo-sortants.

Sources • Céreq, exploitation DREES, Enquêtes Génération 2004 et 2007.

formations non sociales de niveau IV est un homme et a en moyenne 24 ans.

Bien que la formation de moniteur éducateur soit accessible sans condition de diplôme, 88% des diplômés ont au moins le bac. Pour les formations sociales de niveau III, le niveau bac est requis et le suivi d'autres études avant une entrée en formation sociale est fréquent. Ainsi, près de la moitié des assistants des services sociaux (47%), comme des éducateurs de jeunes enfants (49%) ou encore des éducateurs spécialisés (50%) ont eu un parcours universitaire avant de s'orienter vers cette formation.

Près de 90% des sortants diplômés ont trouvé un emploi en moins de trois mois...

Les diplômés de formations sociales de niveaux III et IV accèdent rapidement à l'emploi (graphique 1). Ils s'insèrent plus vite que les autres sortants de niveaux équivalents, l'écart étant encore plus important pour les formations de niveau IV : le temps moyen d'accès à un premier emploi est ainsi de 1,6 mois pour les formations sociales de niveau III, contre 2,2 mois pour les formations non sociales de niveau III, et de 1,7 mois pour les moniteurs éducateurs, contre 3,3 mois pour les diplômés des formations non sociales de niveau IV.

Par rapport à la génération 2004, l'insertion est plus rapide pour les nouveaux diplômés de niveau III des professions sociales : le temps moyen d'accès au premier emploi est passé de 2,8 à 1,6 mois. Pour les formations sociales de niveau IV, le temps moyen d'accès au premier emploi s'est également réduit : 1,7 mois contre 2,5 mois en 2004. La situation est moins favorable pour les sortants des formations non sociales de niveau IV, le temps moyen d'accès à l'emploi ayant augmenté (passant de 2,5 mois à 3,5 mois). Il est stable pour les formations de niveau III.

...mais une majorité des premiers emplois sont en CDD

Les primo-sortants de formations sociales de niveau III bénéficient toutefois un peu moins fréquemment que les autres d'un contrat à durée indéterminée (CDI) lors de

ENCADRÉ 1

L'enquête Génération

Depuis le début des années 1990, le Céreq (Centre d'études et de recherche sur les qualifications) a mis en place un dispositif d'enquêtes longitudinales sur les premières années de vie active.

Tous les trois ans, une nouvelle enquête est réalisée auprès de jeunes sortis du système éducatif la même année quels que soient le niveau ou le domaine de formation atteints ; cette cohorte constitue ainsi la Génération. Sur la base de calendriers professionnels, l'enquête recense mensuellement, la situation de chaque jeune (emploi, chômage, inactivité, formation ou reprise d'études), décrit la durée et l'enchaînement des différentes situations qu'il traverse et retrace le parcours d'insertion de l'ensemble de la génération suivie.

Pour la génération 2007, le champ initial de l'enquête est constitué des primo-sortants (diplômés de formation initiale 2006-2007, n'ayant jamais travaillé). Les post-initiaux (diplômés ayant interrompu leurs études au moins un an avant l'année scolaire 2006-2007) sont considérés hors champ.

Tous les niveaux et domaines de formation sont concernés. De façon plus précise, les critères d'éligibilité, nommés ensuite « champ Céreq », sont les suivants :

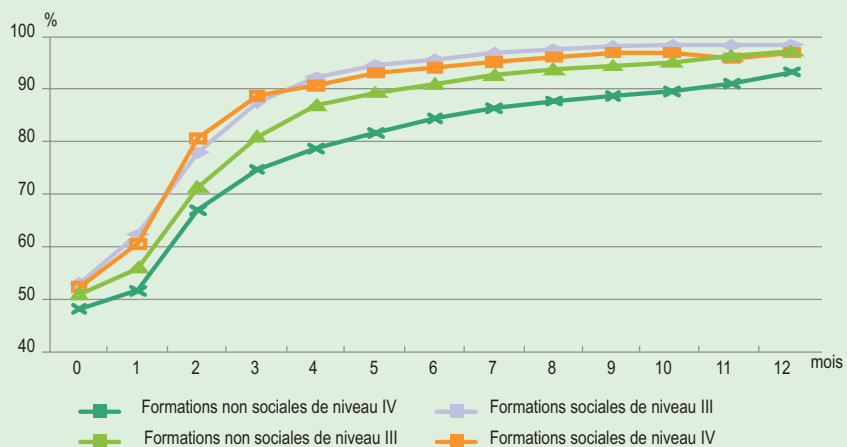
- avoir été inscrit dans un établissement de formation en France métropolitaine durant l'année scolaire 2006-2007 ;
- avoir quitté le système éducatif entre octobre 2006 et octobre 2007 ;
- ne pas avoir interrompu ses études durant une année ou plus avant l'année scolaire 2006-2007 (sauf pour raison de santé) ;
- ne pas avoir repris ses études pendant l'année qui a suivi l'entrée sur le marché du travail ;
- avoir 35 ans ou moins en 2007 ;
- être localisé en France métropolitaine au moment de l'enquête (ce qui exclut donc notamment les personnes poursuivant des études à l'étranger ou y allant pour un premier emploi).

Seuls le premier emploi et l'emploi à la date d'enquête sont décrits.

Ce champ a été étendu à certains diplômés sous tutelle du ministère de la Jeunesse et des Sports, du ministère de la Santé, et du ministère des Solidarités et de la Cohésion sociale, et aux post-initiaux des formations sanitaires et sociales depuis l'enquête Génération 2004.

GRAPHIQUE 1

Temps d'accès au premier emploi (en mois)



Lecture • 62% des diplômés de formations sociales de niveau III ont trouvé leur premier emploi un mois après la fin de leurs études. 12 mois après la fin de leurs études, 98% ont trouvé un emploi, même si certains ne sont plus en emploi à cette date.

Champ • Primo-sortants.

Sources • Céreq, exploitation DREES, enquête Génération 2007.

leur premier emploi : 27% contre 30%. Pour les sortants de formations sociales de niveau IV, la situation est plus favorable, ces derniers bénéficiant plus fréquemment d'un CDI : 28% contre 24% des sortants

de formations non sociales de niveau équivalent (graphique 2).

Le CDD reste le contrat le plus répandu pour les diplômés de formations sociales : 64% des sortants sont recrutés avec un contrat à durée

■ ENCADRÉ 2

Les sortants post-initiaux de formations sociales de niveaux III et IV

Les étudiants qui ont obtenu leur diplôme après une interruption de leurs études d'au moins un an pour d'autres raisons que des raisons de santé sont appelés les post-initiaux. Ils ont connu le plus souvent une première expérience professionnelle. Dans les formations sociales, cette situation est assez fréquente puisque selon l'enquête Génération 2007, les sortants post-initiaux représentent la moitié des sortants diplômés de formations sociales de niveaux III ou IV. Au total, on compte 9 600 étudiants sortants de formations sociales, dont 4 700 post-initiaux et 4 900 primo-sortants.

Les post-initiaux sont logiquement plus âgés que les autres diplômés de formations sociales : ils ont en moyenne 32 ans contre 24 ans pour ceux issus de formation initiale. 35% des sortants post-initiaux ont entre 25 et 29 ans, 19% entre 30 et 35 ans et 31% ont 35 ans ou plus.

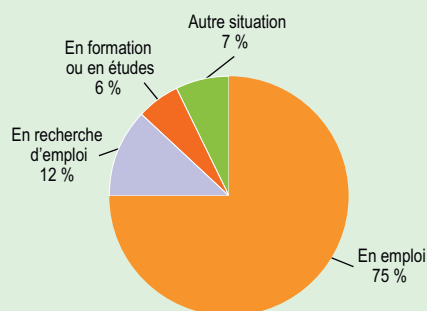
43% des diplômés post-initiaux disposaient avant la formation du baccalauréat ou d'un équivalent, 9% avaient obtenu un BEP, CAP (ou équivalent), 24% étaient d'un niveau bac +2 et 19% d'un niveau bac +3. Les hommes sont plus représentés chez les post-initiaux que chez les sortants de formation initiale (24% contre 9%).

Cette différence est particulièrement marquée parmi les éducateurs spécialisés : 37% d'hommes parmi les post-initiaux contre 16% parmi les primo-sortants.

Situation professionnelle des post-initiaux

Avant de reprendre leurs études dans une formation sociale, 75% des post-initiaux de niveaux III ou IV étaient en emploi et 12% étaient à la recherche d'un emploi. Par ailleurs, 76% d'entre eux avaient déjà travaillé dans le domaine social. Parmi ceux qui avaient déjà travaillé dans ce domaine, 81% étaient en situation d'emploi avant leur entrée en formation pour seulement 9% en recherche d'emploi.

Situation des post-initiaux de niveau III et IV l'année précédant leur entrée en formation



Champ • Post-initiaux.

Sources • Céreq, exploitation DREES, enquête Génération 2007.

Les principaux objectifs des post-initiaux pour leur reprise d'études étaient de trouver un autre emploi (30%) et d'être mieux reconnus dans leur métier (30%). Si l'on s'intéresse aux 76% de post-initiaux expérimentés¹, 25% d'entre eux affichaient des objectifs consistant à trouver un autre emploi, 18% souhaitaient, en reprenant leurs études, obtenir une promotion, 8% visaient un changement de fonction même sans promotion. Mais la principale raison qui concerne 35% d'entre eux était d'être mieux reconnus dans leur métier, autrement dit d'obtenir une légitimité dans des fonctions qu'ils exerçaient déjà.

1. C'est-à-dire ayant déjà travaillé dans le secteur social avant de reprendre leurs études.

2. Désormais Pôle emploi.

3. Pour la génération 2004, le temps moyen d'accès au premier emploi était de 1,6 mois pour les post-initiaux de niveau III, et de 1,8 mois pour les primo-sortants. Pour les formations de niveau IV, il était de 1,7 mois pour les post-initiaux et de 2,5 mois pour les primo-sortants.

Par ailleurs, sur l'ensemble des post-initiaux expérimentés de niveaux III et IV, 16% indiquaient que leur dernière formation avait été principalement financée par leur employeur, 31% d'entre eux avaient pu bénéficier de la formation grâce au financement de l'ANPE ou des Assedic², 16% grâce à la région, le département ou la commune, 25% accédaient à la formation par leurs propres moyens et 7% dans le cadre d'un Fongecif.

Premières années d'activité des diplômés

Alors que les post-initiaux de la génération 2004 s'inséraient plus rapidement dans l'emploi que les primo-sortants³, le temps moyen d'accès au premier emploi est quasi identique pour les deux populations de la génération 2007 : en moyenne 1,5 mois pour les formations sociales de niveau III (contre 1,6 mois pour les primo-sortants), et 1,7 mois pour les moniteurs éducateurs post-initiaux ou primo-sortant.

Au cours des trois années suivant l'obtention du diplôme, les sortants post-initiaux issus des formations sociales de niveaux III et IV sont majoritairement en situation d'emploi : la proportion du temps passé en emploi atteint 90% au niveau III et 88% au niveau IV. C'est un peu moins que la génération 2004 dans laquelle les post-initiaux de niveau III déclaraient 92% de temps passé en emploi et les niveaux IV 93%.

Il n'y a pas de différence pour les formations de niveau III entre post-initiaux et primo-sortants, les deux ayant passé autant de temps en emploi en moyenne. En revanche, un écart existe pour les formations de niveau IV : les post-initiaux ont passé plus de temps en emploi que les autres, et moins au chômage, lequel atteint 7% du temps pour les post-initiaux contre 10% pour les sortants de formation initiale.

Par rapport aux sortants de formation initiale, les post-initiaux connaissent une meilleure situation dès le premier emploi : 41% sont embauchés en CDI dès leur premier emploi (contre 28% des primo-sortants), et 78% sont embauchés en CDI (ou fonctionnaire) sur le dernier emploi occupé (contre 70%). Cela est probablement dû au fait que pour une partie des post-initiaux, l'employeur finance la formation et souhaite garder l'employé pour lequel il a réalisé un investissement.

Comme pour les primo-sortants, la situation professionnelle des sortants post-initiaux de niveaux III et IV s'améliore avec le temps. Le chômage (ou l'inactivité) et les emplois courts diminuent progressivement au profit des emplois longs.

À la date de l'enquête, soit trois ans après l'obtention du diplôme, 21% des sortants post-initiaux recherchent un autre emploi, la proportion est identique pour les primo-sortants.

Rémunération

Par rapport à la génération 2004, le salaire médian des post-initiaux à l'embauche du premier emploi n'a que très peu progressé pour les diplômés de niveau IV : 1250 euros contre 1200 euros pour la génération 2004. Il s'élève à 1300 euros pour les diplômés de niveau III. Ces salaires sont identiques à ceux des primo-sortants. La progression des salaires des post-initiaux entre le salaire à l'embauche du premier emploi et le salaire de l'emploi occupé après trois ans est plus importante pour les sortants de la génération 2007 que pour ceux de la génération 2004 : en euros constants et en ETP, les salaires ont augmenté en moyenne de 7,2% pour les niveaux IV et de 6,1% pour les niveaux III, alors que pour les sortants de la génération 2004 ils avaient diminué de 3% pour les sortants de niveaux III et IV.

déterminée (CDD) pour leur premier emploi.

Le recours à l'intérim est marginal (au plus 4%) pour ces diplômés alors qu'il concerne près de 20% des premiers emplois des primo-sortants des formations non sociales. Au total, environ sept sur dix des premiers emplois contractés dans les professions sociales sont à durée limitée (CDD, Contrats aidés, Intérim), contre un sur deux des sortants de formations non sociales.

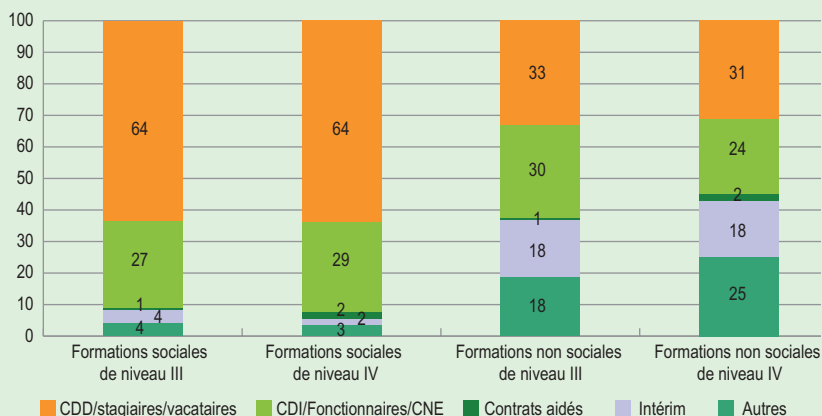
Par rapport aux sortants de formations sociales de la génération 2004, la part des personnes embauchées en CDI est stable quel que soit le niveau de formation.

En 2007, la durée relativement courte du premier emploi occupé en CDD est plus fréquente qu'en 2004, elle peut être suivie par une période de chômage ou d'inactivité (tableau 2). Cependant, le premier contrat des diplômés de formations sociales dure plus longtemps que celui des autres diplômés de niveau équivalent, surtout pour les sortants de niveau IV : il s'est poursuivi au moins deux ans pour 40% des sortants de formations sociales de niveau III, contre 37% des autres sortants de niveau équivalent, et cela concerne 41% des sortants de formations sociales de niveau IV (contre 30%).

Au total, 42% des sortants de formations sociales travaillent dans le secteur public : 18% dans les collectivités territoriales (jusqu'à 35% pour les assistants de service social), 14% dans divers secteurs publics, et 5% à l'hôpital. Le secteur public constitue aussi un débouché important pour les sortants de formations sociales : de 28% pour les moniteurs éducateurs jusqu'à 63% pour les assistants de service social. Ces proportions ne sont que de 21% pour les formations non sociales de niveau III et de 13% pour les formations non sociales de niveau IV. Les secteurs d'activité sont assez restreints : sept sortants de formations sociales sur dix (niveau III et IV confondus) travaillent dans le secteur de l'éducation, de la santé ou de l'action sociale, 19% dans l'administration, 4% dans le secteur des services aux particuliers.

■ GRAPHIQUE 2

Statut du premier emploi occupé



Lecture • La catégorie «Autres» comprend : indépendant, aide familial, apprentissage, contrat de professionnalisation, saisonnier, contrat étranger, intermittent du spectacle, ATER, pas de contrat.

Champ • Primo-sortants.

Sources • Céreq, exploitation DREES, enquête Génération 2007.

■ TABLEAU 2

Durée du premier emploi (en %)*

	1-3 mois	4-6 mois	7-12 mois	1-2 ans	1-2 ans	Total
Formations sociales niveau III						
Génération 2004	13	13	15	13	46	100
Génération 2007	21	14	15	10	40	100
Formations sociales niveau IV						
Génération 2004	13	14	21	11	42	100
Génération 2007	17	12	15	16	41	100
Ensemble formations sociales						
Génération 2004	13	13	16	13	45	100
Génération 2007	20	14	15	11	40	100
Formations non sociales niveau III						
Génération 2004	17	14	15	15	39	100
Génération 2007	18	15	16	14	37	100
Formations non sociales niveau IV						
Génération 2004	18	14	15	20	33	100
Génération 2007	21	15	16	20	30	100
Ensemble formations non sociales niveau III et IV						
Génération 2004	18	14	15	18	35	100
Génération 2007	20	15	16	17	33	100

* Hors emploi de vacances.

Lecture • Lorsqu'ils ont trouvé leur premier emploi, 20,7% des primo-sortants de formations sociales de niveau III de la génération 2007 l'ont occupé pendant un à trois ans.

Champ • Primo-sortants.

Sources • Céreq, exploitation DREES, enquêtes Génération 2004 et Génération 2007.

Sept sortants de formations sociales sur dix sont en CDI ou assimilé au bout de trois ans

Trois ans après la sortie du système scolaire, les diplômés des professions sociales, 57% de niveaux III et 48% de niveau IV, occupent le même emploi depuis deux ans ou plus contre 47% et 34% des sortants de formations non sociales de même niveau. Les diplômés qui ont changé de contrat entre 2007 et 2010 ont généralement amélioré leur situation sur le marché du travail. En 2010, le pourcentage des diplômés sociaux de 2007 détenant un contrat à durée indéterminée (CDI), plus faible que pour les formations non sociales au premier emploi, a rattrapé et même dépassé celui des diplômés des autres formations : 72% pour les diplômés de niveaux III et 68% pour ceux de niveaux IV contre respectivement 68% et 52% des diplômés de formations non sociales (graphique 3).

Un temps partiel souvent imposé lors du premier emploi

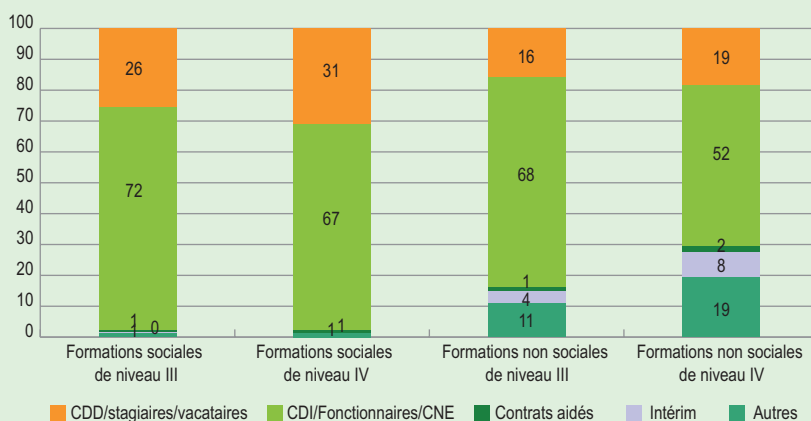
Le temps partiel concerne entre 18% et 19% des diplômés du secteur social à l'embauche du premier emploi. Les diplômés de formations non sociales de niveau III sont un peu moins nombreux à travailler à temps partiel (13%) tandis que ceux de niveau IV le sont un peu plus (23%). Parmi les primo-sortants de formations sociales, ce sont les conseillers en économie sociale familiale qui sont le plus fréquemment embauchés à temps partiel pour leur premier emploi (24%). Les proportions diminuent au cours du temps puisque pour le dernier emploi, au bout de trois ans, 15% des sortants de formations sociales de niveau III et IV travaillent à temps partiel contre 13% des sortants de formations non sociales.

Comme en population générale, le temps partiel est plus répandu chez les femmes : 10% d'hommes travaillent à temps partiel à l'embauche de leur premier emploi contre 20% des femmes parmi les diplômés des professions sociales.

Le temps de travail est en moyenne un peu plus élevé parmi les sortants de formations sociales à l'embauche, lors du premier emploi : ils travaillent en

■ GRAPHIQUE 3

Statut du dernier emploi occupé



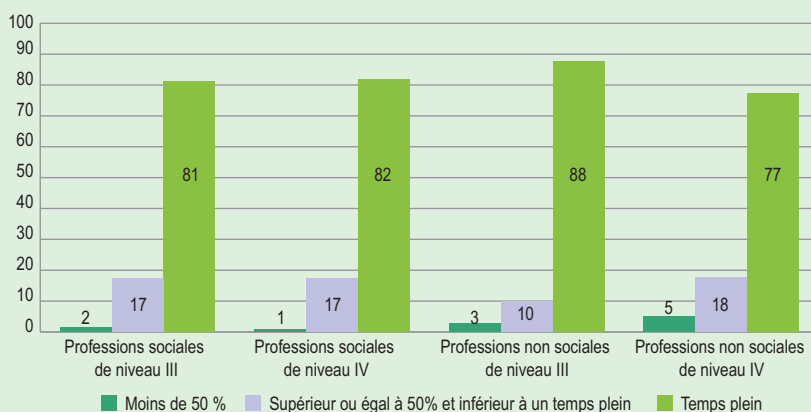
La catégorie « Autres » comprend : indépendant, aide familial, apprentissage, contrat de professionnalisation, saisonnier, contrat étranger, intermittent du spectacle, ATER, pas de contrat.

Champ • Primo-sortants.

Sources • Céreq, exploitation DREES, enquête Génération 2007.

■ GRAPHIQUE 4

Temps de travail à l'embauche du premier emploi



Champ • Primo-sortants.

Sources • Céreq, exploitation DREES, enquête Génération 2007.

moyenne 93% d'un équivalent temps plein (ETP) au niveau III comme au niveau IV, contre 91% ETP pour les sortants de formations non sociales (94% pour les sortants de niveau III et 89% pour ceux de niveau IV). Au total, parmi les sortants de formations sociales, 17% ont été recrutés sur l'équivalent d'un mi-temps ou plus, sans distinction entre les niveaux III et IV, et environ 1% sur moins d'un mi-temps (graphique 4). Parmi les sortants de formations non sociales, ceux de niveau IV ont plus souvent été recrutés sur moins d'un mi-temps que ceux de niveau III.

À la première embauche, il s'agit souvent d'un temps partiel non choisi, puisque près de 80% des sortants de

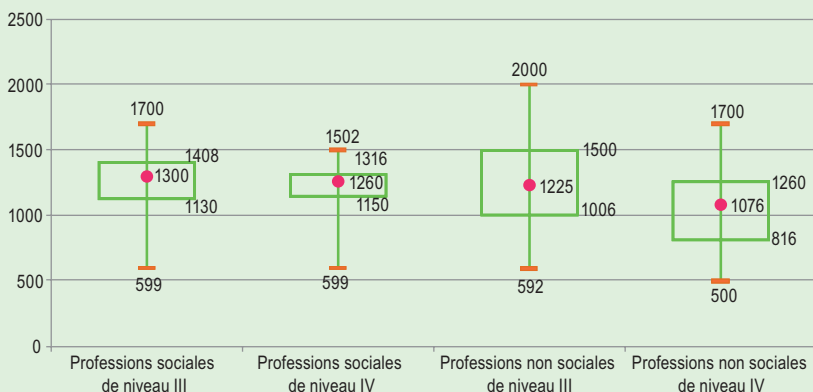
formations sociales recrutés à temps partiel déclarent qu'ils auraient souhaité travailler à temps plein, contre 56% des sortants de formations non sociales de niveau III et IV à temps partiel. Trois ans après la sortie du système éducatif, ce souhait diminue mais reste majoritaire (67%) parmi ceux qui travaillent à temps partiel et qui occupent toujours le même emploi à la date de l'enquête.

Peu de périodes de chômage ou d'inactivité trois ans après l'obtention du diplôme

Au cours des trois premières années de vie active, le temps passé en emploi est plus élevé pour les diplômés issus de formations sociales que pour les

■ GRAPHIQUE 5

Salaires mensuels (en euros courants) des 1^{ers} emplois



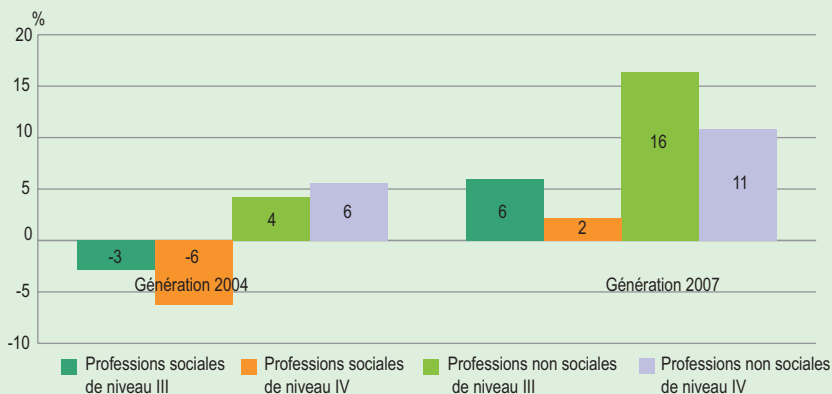
Lecture • La valeur centrale représente la médiane des salaires pour un niveau de formation donnée. Le rectangle délimite les rémunérations des 50 % des personnes et les barres celles des 90 % des personnes situées autour de la médiane.

Champ • Primo-sortants, salariés à temps plein et à temps partiel.

Sources • Céreq, exploitation Drees, enquête Génération 2007.

■ GRAPHIQUE 6

Évolution des salaires en euros constants et en ETP après trois ans d'activité



Lecture • Pour la Génération 2007, le salaire en ETP en euros constants a progressé en moyenne de 6 % entre le salaire à l'embauche du premier emploi et le salaire après trois ans pour les professions sociales de niveau III.

Champ • Primo-sortants.

Sources • Céreq, exploitation DREES, enquêtes Génération 2004 et Génération 2007.

■ Pour en savoir plus

- Grenat P., 2010, La formation aux professions sociales en 2007, DREES, Document de travail série statistiques, n° 145, juin.
- Sidibe A., 2010, «Les débuts de carrière des diplômés des professions sociales», DREES, *Études et résultats*, n° 734, juillet.
- Mazari Z., Meyer V., Rouaud P., Ryk F., Winnicki P., 2011, «Le diplôme : un atout gagnant pour les jeunes face à la crise», Céreq, *Bulletin de recherche emploi formation*, n° 283, mars.
- Calmand J., Mora V., 2011, «Insertion des sortants du supérieur: les effets contrastés de la professionnalisation», Céreq, *Bulletin de recherche emploi formation*, n° 294-2, novembre, décembre.

autres diplômés de niveau équivalent. Il représente 90 % des trois années pour les sortants de niveau III contre 83 % pour ceux de formations non sociales du même niveau, et 83 % pour les moniteurs éducateurs contre 70 % pour les diplômés de formations

non sociales de niveau IV. Les diplômés des professions sociales ont passé beaucoup moins de temps au chômage ou en inactivité au cours des trois ans que les autres diplômés de niveau équivalent (9 % contre 16 % des trois années).

Par rapport à la génération 2004, le temps passé au chômage ou en inactivité au cours des trois premières années de vie active est stable pour les sortants de formations sociales, mais il est en augmentation pour les sortants de formations non sociales, passant de 10 % à 16 % du temps.

91 % des diplômés de formations sociales de niveau III étaient en emploi six mois après la fin de leurs études et pour 64 % il s'agissait d'un emploi d'une durée d'au moins un an. Dix-huit mois après leur sortie, ils sont un peu plus nombreux en emploi (93 %) et, la part de ceux occupant un emploi long est passée de 60 % à 83 %. Trente mois après leur sortie, la situation est un peu moins bonne que celle de la génération 2004 : 89 % occupent un emploi long contre 93 % des sortants de la génération 2004.

Les moniteurs éducateurs connaissent une situation un peu moins favorable et ont eu plus souvent des périodes de chômage ou d'inactivité, mais leur insertion est bien meilleure que celle des autres diplômés de niveau IV. À six mois, 70 % des moniteurs éducateurs occupent un emploi long, contre 43 % des autres diplômés de niveau IV. À trente mois ils sont 81 % dans ce cas contre 59 % des autres sortants de niveau IV et leur situation s'est améliorée par rapport aux sortants de la génération 2004, qui n'étaient que 73 % à occuper un emploi long.

Des salaires un peu plus élevés que la moyenne, mais qui progressent moins

En début de carrière, les différences entre les salaires des diplômés de formations sociales de niveau III (1300 euros) et ceux des moniteurs éducateurs (1260 euros) sont faibles. Pour les diplômés de formations non sociales de niveau III et IV ils s'établissent à 1225 euros et 1076 euros respectivement. Les rémunérations des diplômés de formations sociales sont moins variables d'une personne à l'autre que celles des autres diplômés, la palette des emplois qu'ils occupent étant moins vaste que celle de l'ensemble des autres diplômés. Lors de la première embauche, 50 % des diplômés de formations sociales de niveau III ont un salaire compris entre 1 130 euros et

5. Indicateur synthétique de dispersion égal à la différence entre les 3^e et 1^{er} quartiles.

1408 euros. Pour ces salariés, l'écart interquartile⁵ est donc de 278 euros et l'écart entre les 5% qui gagnent le plus et les 5% qui gagnent le moins de 1101 euros (graphique 5). Pour les diplômés de niveau III de formations non sociales, où les salaires sont plus étalés, ces écarts sont respectivement de 494 euros et 1408 euros. Ce constat s'applique également aux formations de niveau IV.

Si l'on calcule les salaires en équivalent temps plein, les professions du secteur social de niveau III ont vu leurs rémunérations progresser de 6% en moyenne en euros constants entre leur première embauche et la date de l'enquête, alors que celles des professions sociales de niveau IV ont progressé seulement de 2,2% (graphique 6). Les rémunérations des professions non sociales ont quant à

elle nettement augmenté : +16,4% en moyenne en euros constants entre le premier et le dernier emploi pour les niveaux III, et +10,8% en moyenne pour les niveaux IV. Par rapport à la génération 2004, les salaires ont davantage augmenté entre l'embauche du premier emploi et le salaire du dernier emploi, pour les professions sociales comme pour les autres. ■

COMPTES NATIONAUX DE LA SANTÉ 2011



Sommaire

Vue d'ensemble

Dossiers

- La redistribution verticale opérée par l'assurance maladie
- Les revenus d'activité des médecins libéraux
- Un accès géographique aux soins comparable entre les personnes âgées et les autres adultes
- Disparités territoriales des consommations de soins de spécialistes et de dentistes, le poids des dépassements

Éclairages

- La situation économique et financière des hôpitaux publics se stabilise en 2010
- La situation économique et financière des cliniques privées à but lucratif en 2010
- L'évolution du marché du médicament remboursable en ville entre 2010 et 2011

Fiches thématiques

- La Consommation de Soins et de Biens Médicaux (CSBM)
- La Dépense Courante de Santé (DCS)
- La Dépense Totale de Santé (DTS)
- Le financement de la santé

Annexes

Tableaux détaillés de 2000 à 2011

Ce rapport est téléchargeable sur l'espace Internet de la DREES :

<http://www.drees.sante.gouv.fr//article11024.html>

Les Comptes nationaux de la santé des années antérieures sont également téléchargeables sur l'espace Internet de la DREES